



# de serres en valats

le magazine  
du Parc national  
des Cévennes



Découvrir :  
La maison du tourisme  
et du Parc de Florac

La marque *Esprit parc national* : un beau succès !



# L'actu en images



© Régis Descamps - PNC

## Comment se portent les petites chouettes de montagne ?

Le Parc national a accueilli, du 17 au 19 octobre à Florac-Trois-Rivières, la troisième rencontre du réseau national « Petites chouettes de montagne », organisée en partenariat avec l'ONF et la LPO. Ces journées ont été l'occasion pour 80 naturalistes et forestiers de faire le point sur l'écologie et l'évolution en France des populations de Chouette de Tengmalm et de Chevêchette d'Europe.

## Les jeunes des réserves de biosphère mobilisés pour la biodiversité

Une vingtaine de jeunes, issus de réserves de biosphère françaises et italiennes, s'est réunie en août à Cendras dans le cadre d'un campus d'été. Objectif : s'entendre sur un message exprimé au nom de la France lors du Forum international des jeunes, étape préparatoire de la COP 15 Biodiversité qui se tiendra en Chine en septembre 2020.



© Biosphère

## Lancement des aires terrestres éducatives dans le Parc national

Les élèves des écoles de Vébron, Bédouès-Cocurès et Ventalon-en-Cévennes se sont retrouvés à Castelbouc le 3 octobre pour lancer leurs projets d'aires terrestres éducatives (ATE). Deux établissements scolaires gardois (sur les communes de Notre-Dame-de-la-Rouvière et Génolhac) participent aussi à cette démarche pédagogique et éco-citoyenne innovante qui confie à des élèves la gestion participative d'une petite zone naturelle qu'ils choisissent près de leur école.



© Natacha Maitteverne - PNC

## Mende, ville-porte de la RICE des Cévennes

La ville de Mende a été désignée, le 20 juin dernier, ville-porte de la Réserve internationale de ciel étoilé des Cévennes pour son engagement en faveur de la lutte contre la pollution lumineuse. Henri Couderc, président du Parc national/RICE des Cévennes, et Richard Scherrer, délégué territorial, étaient présents pour la remise de la plaque qui officialise cette reconnaissance à Laurent Suau, maire de Mende.



© Ville de Mende

© Stéphane Descamps - PNC



# Édito

L'année 2019 s'achève. Elle aura été marquée, pour notre Parc national, par une activité dense, avec son lot de moments heureux et d'autres plus compliqués.

Pour les plus heureux : tout d'abord, la réalisation et l'ouverture de la maison du tourisme et du Parc national au premier juillet, après 16 mois de travaux. Ce bâtiment de l'ancienne gare de Florac-Trois-Rivières a été entièrement rénové avec l'ajout d'une partie neuve. Ces travaux ont été portés par la communauté de communes Gorges, Causses, Cévennes. Les premiers chiffres de fréquentation et les retours, à la fois des visiteurs et des habitants, sont très positifs. Le lieu fait l'unanimité et répond parfaitement aux attentes. L'inauguration de ce bâtiment doit avoir lieu dans le courant de l'année 2020.

Autre outil au service du territoire qui connaît un beau succès, la marque *Esprit parc national* que nous continuons à déployer auprès de bénéficiaires de plus en plus nombreux. Elle doit encore gagner en notoriété au niveau national, c'est pourquoi nous avons engagé avec l'Agence française pour la biodiversité un programme d'actions ambitieux pour accroître sa visibilité et renforcer notre soutien à la commercialisation des produits marqués.

Pour les plus marquants : je veux vous parler de l'action menée par les agriculteurs le 22 octobre au siège du Parc.

Si l'on peut comprendre la détresse de certains agriculteurs par rapport à un métier qui est en pleine évolution, dans une société de plus en plus urbaine, qui s'éloigne à grand pas de la ruralité et de ses réalités, on ne peut cautionner la violence de ce jour-là. Depuis plus de deux ans, les équipes du Parc sont en relation régulière avec les instances agricoles, chambres d'agriculture de Lozère et du Gard, afin de trouver des solutions aux problèmes du monde agricole. Bien entendu, tout n'est pas parfait ; nous devons ensemble relever le défi afin que notre territoire en sorte vainqueur, nous devons ensemble être plus réactifs dans un monde de plus en plus technique et froid.

Le 14 novembre dernier, le conseil d'administration, à l'unanimité, a pris une motion de soutien envers l'établissement et son personnel, en condamnant la violence de ce jour-là, rappelant qu'il est ouvert au dialogue et qu'il s'appuiera sur le conseil économique, social et culturel, véritable reflet de la société civile, pour répondre aux sollicitations des agriculteurs.

Enfin, je ne peux conclure cet éditorial sans évoquer la préparation de l'anniversaire des 50 ans de notre Parc. Sachez que depuis la mi-mars l'établissement a mis en place des commissions associant les administrateurs et les forces vives du territoire pour faire de l'année 2020 une année d'exception !

Henri Couderc

Président du conseil d'administration

## 4. Actualités

### 9. Paroles de territoire

Thomas Vidal - Président de la communauté de communes Causses Aigoual Cévennes Terres solidaires

### 10. Cœur de Parc

Un été avec les visiteurs du mont Lozère

### 11. Poster

Les pollinisateurs

### 15. Dossier

La marque *Esprit parc national* : un beau succès !

### 19. Initiative éco-citoyenne

L'association Lou Valat, lauréate des Trophées 2019

### 20. Découvrir

La maison du tourisme et du Parc national

### 22. Bloc-notes

De serres en valats est le magazine du Parc national des Cévennes.

ISSN : 1955-7345 - 2428-3002 - Commission paritaire n° 538 - Dépôt légal : décembre 2019. Magazine semestriel.     
Parc national des Cévennes - 6 bis, place du Palais - 48400 Florac-Trois-Rivières - Tél. +33(0)4 66 49 53 00 - [www.cevennes-parcnational.fr](http://www.cevennes-parcnational.fr) -  
Directrice de la publication : Anne Legile - Rédactrice en chef : Catherine Dubois - Ont participé à la réalisation de ce numéro : Eddie Balaye, Yann Dissac, Siméon Lefèbvre - Cartographe : Kisito Cendrier - Maquette : Olivier Prohin - Création maquette : Opérationnelle communication -  
Impression : Merico Delta Print. Tirage : 40 000 exemplaires - Photo de couverture : Régis Domergue



PEFC 10-31-1248 / Certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / [pefc-france.org](http://pefc-france.org)





## Dans les coulisses du musée

Le musée du mont Lozère est fermé au public depuis 2018. Il ne répondait plus aux normes de sécurité et d'accueil du public et la scénographie ne permettait plus d'assurer une présentation satisfaisante des collections d'objets. Une nouvelle Maison du mont Lozère hébergeant une exposition permanente renouvelée devrait voir le jour dans les deux prochaines années. Durant cette phase transitoire, loin du regard du public, un travail de l'ombre est à l'œuvre...

Pour s'assurer le moment venu de pouvoir valoriser les objets dans une nouvelle exposition et pour préserver le label « musée de France », il est indispensable d'assurer un traitement et un conditionnement des collections d'objets adéquats.

Le travail de traitement et de conditionnement des collections répond à des exigences techniques et à des précautions conservatoires rigoureuses. Le service de conservation du patrimoine du département de la Lozère dispose d'une expertise spécifique pour ce type d'interventions, pratiquées dans les édifices publics des communes de Lozère. L'établissement public du Parc s'appuie donc sur les compétences de ce service départemental pour assurer toutes les opérations de conservation curatives et préventives, puis de conditionnement des objets avec un matériel dont il prend en charge l'achat. Ce partena-

riat s'est concrétisé il y a un peu plus d'un an et se poursuit actuellement.

Parallèlement, deux chargés de mission du Parc travaillent sur le projet scientifique et culturel qui valorisera les collections dans le nouveau site.

Cécile Vanlierde, chargée de conservation curative et préventive, suit un protocole très rigoureux dans le traitement de chaque objet, en fonction des matériaux et de l'état de conservation. Le travail débute par un nettoyage (aspiration, gommage, traitement à sec ou avec des produits adaptés) ; les objets sont ensuite traités pour soigner ou prévenir les éventuelles altérations (corrosion, attaques d'insectes, moisissures). Il convient ensuite de créer le conditionnement le plus adapté, en utilisant des matériaux stables et neutres chimiquement. Cécile fait preuve d'une grande ingéniosité pour créer un conditionnement sur-mesure pour

chaque objet. A l'issue de ces opérations, les objets sont sécurisés et leur espérance de vie considérablement allongée. Calés dans leur nouvel écrin digne des grands musées, les objets sont même pratiquement présentables en l'état dans une exposition ! Cette opération permet d'apporter un nouveau regard sur cette collection et facilitera également le choix des objets prochainement exposés et de ceux qui seront mis en réserve. ●



Ouvert au public en 1984, l'écomusée du mont-Lozère fut conçu autour d'un musée, tête de pont du dispositif, exposant une collection d'objets, associé à plusieurs sentiers thématiques et sites patrimoniaux. Cette démarche de valorisation des patrimoines s'est par la suite étendue à tous les massifs du Parc national des Cévennes. Aujourd'hui, ce réseau d'interprétation composé de 47 musées, sites et sentiers s'enrichit régulièrement.



© Virginie Boucher - PNC

L'assemblée générale du personnel de l'établissement, le 1<sup>er</sup> octobre, a été consacrée à la préparation des 50 ans du Parc

# Les 50 ans du Parc : la programmation se précise

La préparation de l'anniversaire du Parc national se poursuit. Plusieurs projets, issus des consultations internes et externes menées depuis plusieurs mois, sont aujourd'hui validés. D'autres sont en cours de finalisation. Les équipes, les instances et les partenaires de l'établissement public sont mobilisés pour faire de 2020 une année exceptionnelle !

**L**a programmation de l'anniversaire des 50 ans du Parc comprendra trois types de « temps forts ».

Bien sûr, elle inclura des **manifestations portées par l'établissement public**. En point d'orgue, les 25 et 26 septembre 2020 auront lieu à Florac des rencontres entre scientifiques, experts et grand public sur le thème « **Imaginons la vie en Cévennes dans 50 ans** ». Les jeunes du territoire seront fortement mobilisés. Tout au long de l'année, ils seront invités à se projeter dans l'avenir et à imaginer leur futur quotidien. Au travers d'une démarche d'investigation ludique, les écoliers tenteront d'imaginer le devenir des paysages et des espèces. Collégiens, lycéens, étudiants de l'École des Mines d'Alès et du Master Tourisme de Mende seront aussi impliqués dans plusieurs projets. Les jeunes des réserves de biosphère de France participeront également à cette réflexion dans le cadre de leur forum d'été. L'anniversaire du Parc national sera fêté ce même week-end avec les habitants du territoire avec concours de gâteaux et spectacles !

## Quelques projets portés par le Parc

- ▶ des vidéos de témoignages de personnes ayant vécu un moment fort de la vie du Parc,
- ▶ un livre sur les 50 trésors du Parc,
- ▶ un événement autour de la nuit,
- ▶ une exposition « bilan des 50 ans » itinérante et ses causeries,
- ▶ une programmation d'animations aux couleurs des 50 ans...

## Seront également au programme des événements issus de partenariats :

- avec la Fédération des foyers ruraux de la Lozère, pour la soirée d'ouverture de « Contes et Rencontres » le 15 février : un conte sur l'agropastoralisme créé par les enfants du Foyer rural de Florac sera présenté en première partie ;
- avec des CFPPA de Lozère : des produits alimentaires festifs seront élaborés à partir de produits marqués *Esprit parc national* et dégustés lors de la fête d'anniversaire du Parc ;

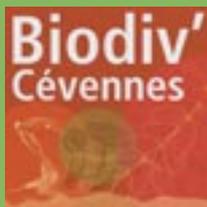
- avec les étudiants du BTS Tourisme du lycée Chaptal de Mende, qui concevront un kit de ressources pour accompagner les porteurs de projets dans l'organisation d'événements éco-responsables - comme ceux qui constitueront la programmation des « 50 ans du Parc » !

**D'autres temps forts à l'initiative du territoire** bénéficieront du « label » *Coup de cœur des 50 ans*. Il pourra s'agir de chantiers participatifs (débroussaillage, nettoyage de bord de rivière, restauration d'un muret, réouverture d'un sentier...) retenus dans le cadre de l'appel à projets lancé cet automne. Ce pourront être aussi des manifestations proposées en réponse à l'appel à participation diffusé également à l'automne : randonnées, fêtes, expositions, animations.

Mobilisons-nous pour fêter ensemble ce bel anniversaire ! ●

**En savoir plus :**  
rubrique « Les 50 ans du Parc » sur [www.cevennes-parcnational.fr](http://www.cevennes-parcnational.fr)

# Biodiv'Cévennes, la faune et la flore à portée de clic



L'établissement public du Parc national met désormais à la disposition de tous un atlas en ligne de la faune et de la flore du Parc national : Biodiv'Cévennes. Cet outil très simple d'utilisation repose sur une cartographie interactive.

Plus de 320 000 observations pour environ 8 100 espèces répertoriées, dont 3 812 d'animaux et 3 600 de plantes ou de champignons, sur les 109 communes du Parc national : Biodiv'Cévennes est une mine d'informations !

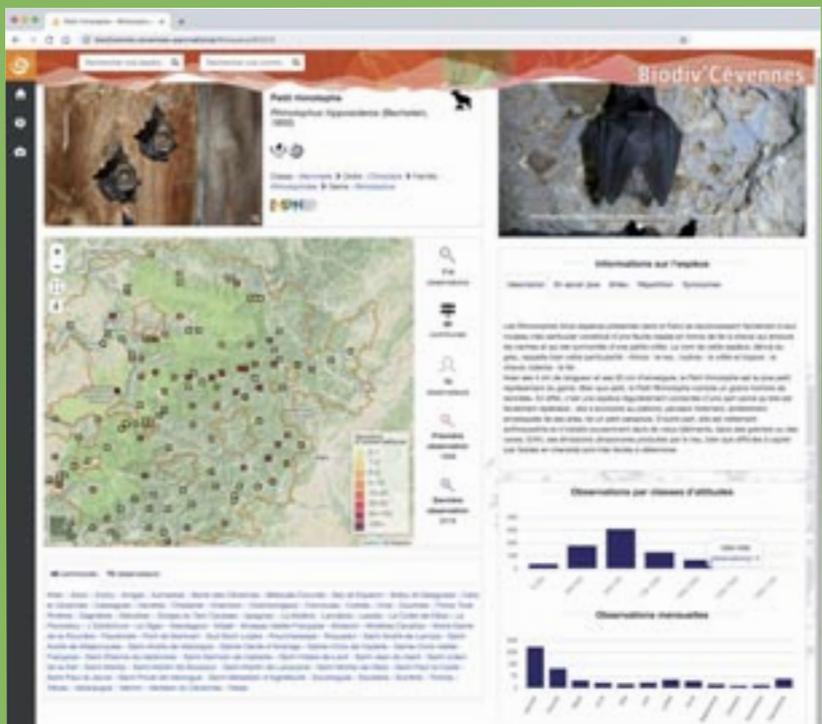
L'atlas présente l'ensemble des données collectées par les agents de l'établissement public depuis 50 ans dans le cadre de divers protocoles scientifiques ou d'atlas de la biodiversité communale, ainsi que les contributions de nombreux bénévoles et partenaires. Il ne s'agit pas d'un inventaire exhaustif mais d'un espace de partage des observations réalisées depuis 1970. Des précautions sont évidemment prises pour ne pas mettre en danger certaines espèces sensibles (leur localisation est volontairement moins précise).

Biodiv'Cévennes répond aux besoins de ceux qui veulent rapidement découvrir les plantes et les animaux de leur commune, ainsi qu'aux passionnés qui souhaitent connaître plus précisément une espèce et sa répartition à l'échelle du Parc national. En effet, chaque animal, chaque plante ou champignon fait l'objet d'une fiche de présentation comportant des éléments de reconnaissance, des informations sur sa biologie ou son statut de protection, des photos et dans certains cas des contenus vidéo ou audio...

Depuis plusieurs années, l'établissement public partage ses données naturalistes avec les acteurs professionnels en les versant dans l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN). La mise en ligne de Biodiv'Cévennes est l'occasion d'apporter cette connaissance au grand public et de mettre en valeur la biodiversité du territoire. ●

<http://biodiv.cevennes-parcnational.fr>

Biodiv'Cévennes répond à un objectif de la charte du Parc national qui est de faire du territoire une référence en matière de connaissance partagée du patrimoine. Elle s'inscrit également dans le sillage de la loi pour une République numérique (7 octobre 2016) qui préconise une politique de transparence des données et d'ouverture de la connaissance.





# ABC : 13 communes partagent leurs expériences

Près d'une cinquantaine d'élus, habitants, partenaires associatifs et institutionnels ont participé à la première journée d'échanges sur les atlas de la biodiversité communale (ABC) organisée par le Parc national le 27 septembre à Florac-Trois-Rivières.

Un rendez-vous qui s'inscrit dans le programme des assises régionales de l'éducation à l'environnement et au développement durable.

Depuis 2017, 13 communes du Parc national se sont engagées progressivement dans les ABC. Ces démarches leur permettent d'accroître et partager la connaissance de leur patrimoine naturel pour ensuite élaborer des actions locales de préservation et valorisation. Dans le cadre des appels à manifestation d'intérêt de l'Agence française pour la biodiversité (AFB), ce sont, au total, plus de 200 000 € qui ont été alloués aux communes cévenoles pour mener à bien leurs projets. Des collectivités qui bénéficient également de l'appui de l'établissement public du Parc pour la coordination des démarches, l'organisation d'animations et d'inventaires, la recherche de partenaires associatifs et la rédaction de plans d'actions.

La journée du 27 septembre a été l'occasion de dresser un premier bilan. En deux ans et demi, plus de 280 sorties gratuites ont été proposées au grand public et les élèves de 11 écoles et collèges se sont mobilisés. Les quatre premières communes à s'être lancées dans l'aventure ont

doublé leur niveau de connaissance sur la biodiversité locale. Au total, plus de 19 000 observations de plantes ou d'animaux ont été réalisées.

Cette journée aura également permis aux représentants des communes qui terminent leur ABC de passer le relais à celles qui le débutent, d'échanger sur leurs expériences, leurs difficultés, de proposer de nouvelles idées... « A Génolhac, nous avons eu la chance d'avoir une dynamique associative importante mais le pilotage de l'ABC représente un travail énorme pour les petites communes qui manquent de moyens humains », a témoigné Francine Bachelard, 1<sup>re</sup> adjointe. Pour lever ce frein, les communes de Sumène, St-Martial et St-Roman-de-Codières ont mobilisé un volontaire en service civique. « Il a été déterminant dans la réussite de ce projet », selon Isabelle Boisson, adjointe à la municipalité de Sumène. Des échanges très riches ont permis de répondre à des questions que se posent les communes qui débutent comme St-Martin-de-Lansuscle. « Je pense que nous allons nous appuyer

sur l'école afin que les enfants attirent l'attention de leurs parents sur la biodiversité », a indiqué Richard Bouat, élu référent pour l'ABC.

La mobilisation des habitants étant cruciale pour la réussite d'un ABC, plusieurs outils ont été présentés dans le cadre d'ateliers pratiques : collecte de paroles avec l'association Sors de ta boîte, démonstration d'un outil numérique de sciences participatives avec Biosphera, présentation d'une exposition réalisée par les élèves de maternelle de l'école publique de Florac avec le photographe Marc Bruguère.

Enfin, la journée s'est terminée par un temps de réflexion et de co-construction sur la question de la participation citoyenne en faveur de la biodiversité. Comment toucher les publics les plus éloignés ? Quels sont les freins à lever ? Sept problématiques ont été traitées dans le cadre d'un wordcafé organisé par l'Agence française pour la biodiversité et le cabinet Bluenove et ont permis de dégager des pistes de travail intéressantes. ●



Jérôme Mercier, berger du GP de la Loubière, fait entrer son troupeau dans un enclos pour la chôme.

© Sébastien Mourgues

# Des parcs mobiles pour améliorer le pâturage

L'été dernier, à la demande des groupements pastoraux de Salidès, de la Loubière et du Serre de Mijavols, l'établissement public a confié à un étudiant de SupAgro Florac, dans le cadre d'un stage, la mission d'expérimenter, avec des éleveurs et des bergers, l'impact positif des parcs mobiles sur le pâturage.

**D**urant la période estivale, quelque 20 000 brebis sont présentes sur le mont Lozère, le massif de l'Aigoual et les crêtes cévenoles, au sein d'une vingtaine de groupements pastoraux, collectifs d'éleveurs qui gèrent une estive et salarient un berger. Les troupeaux entretiennent les landes et les pelouses. Mais le pâturage ne suffit pas toujours à maintenir les milieux ouverts. Les éleveurs ont alors recours au girobroyage ou au feu pastoral.

Un moyen efficace de reconquérir des landes embroussaillées est d'exercer une forte pression de pâturage sur certaines zones stratégiques, pendant un temps très court comme une nuit, la chôme - période de repos des brebis aux heures chaudes - ou une journée de brouillard. L'objectif est d'utiliser ces moments-là pour que le troupeau débroussaille ces espaces, tout en maintenant les périodes de garde par le berger, matin et soir. La végétation est ainsi très fortement consommée, mais l'herbe n'est pas pour autant sur-pâturée car elle a eu avant, ou aura après, le temps de reconstituer ses réserves.

L'objet du stage était d'explorer cette possibilité avec les éleveurs et les bergers des trois groupements pastoraux volontaires. Dans un premier temps, le travail du stagiaire a consisté à fixer avec les éleveurs les objectifs de gestion de la végétation des zones concernées et les moyens d'y parvenir, en tenant compte également des pratiques des bergers et de leurs propres objectifs



La végétation avant et après quatre nuits de parcage et de pâturage d'un troupeau de brebis

de gestion de l'estive. Il a ensuite aidé les éleveurs à installer leurs parcs et pour cela à choisir pour chaque enclos sa taille, son emplacement, sa forme. Un débroussaillage était parfois nécessaire avant la pose des filets électrifiés. Enfin, il a tiré les premiers enseignements de l'usage des parcs mobiles sur la dynamique de la végétation ciblée : ronce, bruyère, fougère, genêt purgatif, genêt à balais ou pin.

Les résultats de l'expérimentation ont été très positifs : certaines zones devenues inutilisables avec le temps ont été ré-ouvertes, permettant ainsi de nouvelles organisations des circuits de garde et le choix de nouvelles zones de « pause ». La consommation des buissons, cumulée à la fumure laissée sur place par les brebis, a amélioré considérablement les landes. A l'avenir, la circulation du troupeau et la pousse de l'herbe seront meilleures.

Les parcs mobiles sont donc un outil d'entretien des zones de "bartas" efficace et complémentaire des autres moyens de gestion de l'espace : garde, brûlage, girobroyage. ●

#### En savoir plus :

[julien.buchert@cevennes-parcnational.fr](mailto:julien.buchert@cevennes-parcnational.fr)



# Un outil unique de médiation sur les changements climatiques



© C. Dubois  
Thomas Vidal, président de la communauté de communes Causses Aigoual Cévennes Terres solidaires

Le premier centre français d'interprétation et de sensibilisation aux changements climatiques verra le jour au sommet de l'Aigoual, dans le cœur du Parc national, à l'horizon 2022, un projet porté par la communauté de communes Causses Aigoual Cévennes Terres solidaires.

## DSEV : En quoi consiste ce projet ?

**TV :** Le projet de créer un espace dédié aux changements climatiques à destination du grand public, dans ce site mythique qu'est l'observatoire de l'Aigoual, est né d'un constat partagé par les élus de la communauté de communes de la nécessité de renouveler l'offre du météosite pour maintenir l'attractivité touristique et augmenter la fréquentation de ce lieu auxquels les habitants du territoire sont également très attachés. Bien sûr, les évolutions de la gestion de l'observatoire par Météo France ont aussi beaucoup pesé dans la réflexion.

Le futur centre a vocation à sensibiliser le public, au travers d'une exposition permanente moderne, ludique et interactive, sur les causes et les conséquences du changement climatique à l'échelle locale et planétaire, à lui faire prendre conscience du rôle des activités humaines et des actions que chacun peut engager pour faire face à ce phénomène. Des personnels de Météo France seront sur place, du printemps à l'automne, pour animer des stages ou des ateliers, encadrer des événements... Le site accueillera également des expositions temporaires et la première pourrait être sur la thématique « changement climatique et migrations humaines ». On espère aussi bien sûr des retombées économiques grâce notamment à une nouvelle boutique.

## DSEV : Où en est-on aujourd'hui ?

**TV :** Le projet inclut la réhabilitation du bâtiment, suivie par le pôle architecture du Parc, en matière de chauffage, de sécurité, de réseaux, d'accessibilité... Les travaux ont commencé l'été dernier et nous comptons bien qu'ils soient terminés début juillet 2020, pour l'accueil des cyclistes du Tour de France ! La conception de la muséographie, confiée à un architecte, est en cours, et les contenus seront produits par le comité scientifique présidé par l'experte mondiale du climat, Valérie Masson-Delmotte, et dont le Parc national est membre. Le projet est très ambitieux et coûteux pour une petite communauté de

communes comme la nôtre qui compte seulement 5 600 habitants... A cet égard, nous bénéficions, fait exceptionnel, d'un cofinancement – Etat, Région, Département... – à hauteur de 80 % du montant total de l'opération, qui est de 3,5 millions d'euros. Pour les 20 % à la charge de la collectivité, nous fondons beaucoup d'espoir sur la campagne de mécénat lancée par la Fondation du Patrimoine. Les fonds collectés serviront à la sauvegarde du bâti, à l'aménagement et à la création du centre d'interprétation. L'appel à dons restera ouvert jusqu'à l'ouverture du centre : [www.fondation-patrimoine.org](http://www.fondation-patrimoine.org)



© Geréi Karczewski

Paysage d'hiver au sommet de l'Aigoual

# Un été avec les visiteurs du mont Lozère

Face à la fréquentation estivale importante de certains sites du mont Lozère situés en cœur de Parc, l'établissement public a renforcé, en juillet et août, ses actions de sensibilisation sur les patrimoines et la réglementation auprès du grand public. Dans ce cadre, il a accueilli trois étudiants de « Sciences Po Paris » pour leur stage civique de fin de première année.



La plaine du Tarn, pour ses sites de baignade et ses sentiers ombragés, le mas de la Barque, pour son offre d'activités de pleine nature, Mas Camargues pour la beauté des lieux, le col de Finiels pour les nombreuses possibilités de balade, le sommet de Finiels, pour son superbe point de vue panoramique... : autant de lieux magnifiques au fort pouvoir attractif, situés dans le cœur du Parc national, espace protégé par une réglementation qui promeut des activités respectant l'environnement.

Afin d'échanger avec le plus grand nombre de vacanciers et de les sensibiliser aux richesses du territoire, à leur fragilité et aux comportements à adopter pour les protéger, les agents du massif Mont Lozère ont été équipés de vélos à assistance électrique leur permettant de se déplacer rapidement aussi bien sur des chemins que sur des routes. Des tournées ont eu lieu chaque mardi de l'été pour aller à la rencontre des publics et les informer. De même, en soirée, les agents sont allés

au devant des camping-caristes pour leur rappeler qu'on ne peut pas stationner la nuit dans le cœur du Parc.

Parallèlement, le nombre de journées dédiées aux actions de veille et de police de l'environnement a été accru. Seules quelques grosses infractions ont été sanctionnées et les agents ont surtout été amenés à faire connaître et expliquer les règles existantes en cœur de Parc national.

Composante inédite du dispositif, trois étudiants de Sciences Po ont effectué un stage civique de terrain de trois semaines sur le mont Lozère. Après avoir été eux-mêmes sensibilisés par les agents du Parc aux enjeux naturalistes de ce secteur, aux missions des agents, aux priorités de l'établissement, à la réglementation du cœur..., les étudiants ont réalisé une enquête sur la fréquentation touristique du massif, par le biais d'un questionnaire rempli sur place. Ils ont sélectionné des sites et des voies de circulation très fréquentés.

Quel est le profil des visiteurs qui choisissent de découvrir ce secteur du Parc national ? Savent-ils qu'ils sont dans le cœur du Parc ? Connaissent-ils l'existence d'une réglementation spécifique et que savent-ils de cette réglementation ? Quelle perception ont-ils du Parc ? Les réponses apportées à ces questions par les 550 personnes contactées pendant la durée de l'enquête - 8 jours - ont permis à l'équipe de mettre en lumière des tendances dans leur rapport « Enquête sur la fréquentation du Mont Lozère ».

## Passionnés et habitués...

Les visiteurs sont majoritairement des Français, en provenance des régions Occitanie, Paca et Ile de France. Moins de 10 % sont des étrangers (Belges, Canadiens, Américains, Allemands et Espagnols). Ce sont des passionnés et/ou des habitués du Parc dont ils ont une vision très positive. On vient dans le Parc en famille, en couple, entre amis, rarement seul. Une large majorité des visiteurs sait qu'elle se trouve dans un parc national mais nombreux sont ceux qui ne savent plus comment ils l'ont su. Ils estiment globalement avoir une bonne connaissance de la réglementation (mais cela ne se vérifie pas toujours...). Certaines règles sont bien connues - interdiction de faire du feu, réglementation de la cueillette, interdiction de laisser des déchets, obligation de tenir les chiens en laisse et de rester sur les sentiers - d'autres non : ainsi, très peu de personnes savent que le bivouac est non pas interdit mais réglementé. ●



© E. Héraulit - PNC  
Zygène (lépidoptère)



© B. Descaves - PNC  
Eristalis (syrphe - diptère)



© R. Descamps - PNC  
Cétoutine (coléoptère)



© E. Héraulit - PNC  
Bourdon terrestre

# Les pollinisateurs, des insectes au service de la diversité biologique

Les insectes pollinisateurs sont ceux qui fréquentent les fleurs et assurent le transport du pollen de l'une à l'autre. Ils sont essentiels pour le maintien des plantes sauvages et les productions agricoles. Leur raréfaction est aujourd'hui inquiétante. Comment les protéger ou favoriser leur présence ? Sans doute en commençant par mieux les connaître...

Il existe presque 1 000 espèces d'abeilles en France. Toutes ont une morphologie particulière, avec des poils branchus qui récoltent le pollen sur tout ou partie de leur corps. Aux stades larvaire et adulte, elles se nourrissent exclusivement de ressources florales (pollen et nectar) et lors du butinage, elles sont fidèles à des espèces de plantes ciblées. Pour ces raisons, elles jouent un rôle primordial dans la pollinisation.

Mais les pollinisateurs ne se limitent pas aux abeilles. Ils se répartissent en quatre grandes familles : les hyménoptères - abeilles, bourdons, guêpes -, les diptères - mouches, syrphes -, les lépidoptères - papillons - et les coléoptères - scarabées, coccinelles...

Les pollinisateurs jouent un rôle crucial dans la reproduction des plantes à fleurs et du cortège de vie sauvage qui leur est associé : rongeurs, reptiles, oiseaux et mammifères. Ils contribuent à la croissance de nombreuses cultures. Environ 35 % de ce que l'homme mange dépend de la pollinisation par les insectes. Dans l'Union européenne, 84 % des espèces végétales cultivées et 80 % des espèces végétales sauvages dépendent de ce processus nommé entomogamie.

Le transport de pollen par les insectes a lieu lorsque ces derniers cherchent de la nourriture (nectar, pollen, pétales...) et durant les activités liées à la reproduction (rencontre de partenaires sexuels, micro-habitat de ponte...).

Les insectes, en transportant ainsi le pollen d'une plante à l'autre, favorisent la pollinisation croisée. Ce brassage génétique assure le mélange des caractères héréditaires et l'adaptation continue des végétaux. Les plantes et les insectes ont ainsi établi des relations complexes d'interdépendance au cours de leur évolution.

Pour autant, le déclin des pollinisateurs est aujourd'hui incontestable. Si les causes sont multiples et encore insuffisamment expliquées, il est clair que l'activité humaine est responsable de la dégradation des habitats des insectes et de leurs ressources alimentaires. L'intensification de certaines pratiques agricoles, l'urbanisation, la fragmentation des habitats par des aménagements divers ou encore les changements climatiques liés à nos activités sont autant de dangers qui pèsent sur les pollinisateurs.

Les protéger nécessite de mieux les connaître. Qui sont ces insectes si précieux ? Comment peut-on agir en leur faveur ? Un plan national d'actions vise à sauvegarder les insectes pollinisateurs et leurs services de pollinisation.

Pour les accueillir, il faut leur offrir le gîte et le couvert ! Certains font leur nid sur des sols sableux ou terreux, d'autres préfèrent les tiges creuses, du bois mort ou encore des coquilles vides d'escargot... Côté couvert, la ressource mellifère disponible localement doit être diversifiée, riche en pollen et en nectar, et fleurir du printemps à l'automne. Chacun à son échelle peut participer au maintien de ce réseau d'habitats de qualité pour nos chers pollinisateurs. ●

## Mieux connaître les pollinisateurs du Parc

Un travail d'inventaire des abeilles sauvages présentes dans le Parc vient d'être initié par l'établissement public. Il a déjà permis d'identifier 262 espèces sur les 1 000 présentes en France dont 67 à fort enjeu de conservation.



Parc national  
des Cévennes





### Un outil pédagogique innovant sur les abeilles

Une malle pédagogique sur les abeilles domestiques, conçue par un collectif de personnels éducatifs et de professionnels de l'apiculture, sera disponible à la rentrée 2020 dans les établissements scolaires de la Lozère. Elle s'appuiera sur la démarche d'investigation, méthode logique de recherche scientifique. Quatre thématiques seront abordées : morphologie de l'abeille et diversité spécifique ; cycle de vie de

l'abeille et relations à l'environnement ; cycle de vie de la colonie et interactions entre les abeilles ; relations homme-abeille et apiculture. La malle offrira tous les outils nécessaires pour investiguer et répondre aux interrogations des élèves. Ceux-ci pourront effectuer des recherches documentaires, des observations (vidéos, visite chez des apiculteurs possédant des ruches pédagogiques), des expérimentations (déplacement dans un tun-

nel en contact direct avec une ruche, installation d'un piège photo à l'entrée d'une ruche, plantation de diverses espèces végétales et identification des meilleures plantes mellifères). Les élèves seront invités à restituer les savoirs acquis au travers de photos, d'expositions, de reportages, d'aménagement d'un espace accueillant pour les pollinisateurs dans la cour de leur école.

# Un plan d'actions en faveur de l'accueil des pollinisateurs

Dans un contexte de changement climatique, d'effondrement de la biodiversité et de raréfaction des insectes, l'établissement public du Parc a lancé un programme d'envergure pour faire du Parc national un territoire accueillant pour les pollinisateurs sauvages et domestiques, et pour entraîner d'autres espaces naturels protégés dans cette même dynamique

Le Parc national a accueilli en septembre et pour trois ans un docteur de l'Inra d'Avignon pour un travail de recherche sur les moyens de concilier les enjeux de conservation de la biodiversité, notamment des insectes pollinisateurs, avec la production apicole. Une concertation des agriculteurs, forestiers, agents du Parc, élus... sera organisée dans le but de faire émerger des pistes pour que les ressources florales permettent à la fois la préservation des pollinisateurs sauvages et les activités humaines, comme l'apiculture.

Parallèlement, l'établissement public portera plusieurs actions. Pour augmenter la disponibilité et la diversité de la ressource florale, il lancera un appel à projets de plantations. Les plants seront labellisés « Végétal Local » - une marque portée par l'AFB, qui garantit que la production est d'origine locale - et achetés dans des pépinières du territoire. Des formations sur les pollinisateurs et les bonnes pratiques pour les accueillir et les protéger seront dispensées aux agriculteurs, forestiers, étudiants, apiculteurs et agents des collectivités.

Un guide sur les essences mellifères devrait également voir le jour. Enfin, un projet de label, qui valoriserait un espace naturel protégé ayant mis en place des pratiques exemplaires pour la préservation des pollinisateurs, sera à l'étude. ●

### Les sciences participatives au service du suivi des pollinisateurs

- Le Spipoll, porté par le Muséum national d'histoire naturelle et l'Office pour les insectes et leur environnement, est un outil de suivi photographique des insectes pollinisateurs. Il a pour objet l'étude des réseaux de pollinisation, c'est-à-dire des interactions complexes entre plantes et insectes et entre visiteurs des fleurs eux-mêmes. [www.spipoll.org](http://www.spipoll.org)
- L'opération ABC - Pollinisateurs, lancée par l'établissement public du Parc national, encourage le suivi photographique des pollinisateurs des communes engagées dans un ABC. [www.cevennes-parcnational.fr](http://www.cevennes-parcnational.fr)



© Gaël Karzewski

Cuivre écarlate



# La marque *Esprit parc national* : un beau succès !

Avec près de 130 produits reconnus *Esprit parc national* sur le territoire, la marque commerciale des parcs nationaux affiche un bilan très positif en Cévennes, quatre ans après son lancement ! Pour autant, elle est encore jeune et doit asseoir sa notoriété. Accroître sa visibilité, développer une dynamique de réseau, soutenir la commercialisation des produits, enrichir la gamme des filières concernées... sont des priorités pour atteindre cet objectif. La labellisation du territoire en tant que Réserve internationale de ciel étoilé (Rice) est une belle opportunité pour les bénéficiaires de la marque du domaine touristique de développer une offre de découverte et d'expérience de la nuit.

## Le label Rice, moteur d'une nouvelle offre *Esprit parc national*.

La marque *Esprit parc national*, portée par l'Agence française pour la biodiversité et les parcs nationaux, a été lancée en 2015. Tous les prestataires de services et les producteurs installés dans un parc national peuvent en bénéficier pour leurs produits, dès lors que ceux-ci sont couverts par un règlement d'usage catégoriel (Ruc) et répondent aux critères techniques définis dans ce Ruc. Il en existe 16 au plan national ; 10 sont déployés en Cévennes.

Les socio-professionnels qui adhèrent à la marque *Esprit parc national*, « inspirée par la nature », sont des femmes et des hommes engagés dans la préservation et la valorisation du parc national dans lequel

ils vivent et de ses patrimoines remarquables.

Dans le Parc national des Cévennes, c'est la filière touristique qui concentre le plus grand nombre de produits bénéficiaires de la marque – 96 sur 128 au total. C'est d'ailleurs le cas dans tous les parcs nationaux. « *Cela confirme la vocation d'accueil et de sensibilisation des territoires des parcs nationaux et des acteurs socio-économiques qui y travaillent* », analyse Anne Legile, directrice du Parc national et référente du groupe inter-parcs de la marque. « *C'est d'ailleurs pour conforter leur développement dans le respect des valeurs des parcs nationaux que la marque *Esprit parc national* a été créée.* »

La majeure partie des produits touristiques sont des hébergements : chambres d'hôtes, gîtes, campings, villages vacances et hôtels. Nombreux sont les hébergeurs qui ont adhéré à la marque dès son lancement. Elle était pour eux une suite logique de leur engagement dans la Charte européenne du tourisme durable (CETD), démarche de progrès continu portée par le Parc national et animée par l'association Cévennes Ecotourisme. La marque *Esprit parc national* représentait pour eux la reconnaissance par le Parc national de leurs efforts et de leur fidélité, et concrétisait un réel partenariat.

La Parc national compte aussi plusieurs sorties de découverte des patrimoines (randonnées accompa-

gnées pédestres ou à vélo), visites de sites (jardins, grottes, parcs d'attraction), restaurants et séjours éco-

touristiques marqués *Esprit parc national*.

## Le label Rice, l'opportunité de développer un tourisme autour de la nuit

La labellisation du territoire en tant que Réserve internationale de ciel étoilé (Rice), à l'été 2018, a fait naître de nouvelles attentes chez les visiteurs : où et quand admirer ces paysages et cette biodiversité nocturnes, comment observer et reconnaître les étoiles ? Par ailleurs, l'établissement public s'est engagé à mettre en place une offre de sensibilisation du public à la pollution lumineuse et à ses impacts négatifs, sur la biodiversité ou la santé humaine notamment. Une situation propice à la commercialisation par les bénéficiaires de la marque de nouvelles prestations touristiques dédiées à la découverte du monde de la nuit.



© Régis Domergue

### Les hébergements insolites « ciel étoilé » marqués *Esprit parc national*

- L'Oustau de Joséphine (Ventalon-en-Cévennes) : hébergements en chambres d'hôtes dans une cabane perchée et un dôme étoilé
- Ma p'tite cabane en Lozère (Vébron) : pyramide de verre tout confort pour passer une nuit sous les étoiles
- Domaine de Pradines (Lanuéjols, Gard) : bulle étoilée, hébergement en bois et toile de coton, pour rêver sous la voûte céleste

L'établissement public du Parc national a donc engagé plusieurs actions à destination de ses partenaires touristiques.

Dans le cadre du programme annuel de formations que le Parc met en place pour ses partenaires touristiques, une nouvelle formation intitulée « La nuit sous tous ses aspects » a vu le jour en 2019. Les deux sessions de février et d'octobre ont réuni chacune une quinzaine de personnes. Les retours ont été très positifs. L'objectif premier de ces journées était de sensibiliser les professionnels du tourisme au patrimoine nocturne du Parc national - biodiversité,

paysages, astres et étoiles – afin qu'ils puissent eux-mêmes transmettre ces connaissances à leurs clients et relayer les messages sur l'importance et les moyens de lutter contre la pollution lumineuse. Des conseils précis sur les aménagements à effectuer et le matériel à acquérir si l'on souhaite fidéliser une clientèle d'astronomes amateurs leur ont été apportés. Les bénéficiaires ont également eu une présentation de tous les outils en lien avec « le monde de la nuit » vendus dans les boutiques du Parc – à un tarif préférentiel pour eux : cartes du ciel et de la lune, lampe à lumière rouge idéale pour éclairer de nuit, guide d'observation des étoiles...

Les bénéficiaires de la marque peuvent aussi désormais faire appel à des accompagnateurs et des animateurs spécifiquement formés à la mise en place d'activités et d'animations liées à la nuit, pour intervenir dans leur structure auprès de leurs clients. Cette nouvelle formation d'une durée de 6 jours a été proposée au printemps 2019 par le Réel 48, à la demande de l'établissement public. Les participants ont été sensibilisés à l'astronomie, l'astrophysique, la cosmologie.

Pour faciliter la découverte de la biodiversité de la nuit et la connexion à la nature, des belvédères nocturnes dédiés pourront être aménagés par

les prestataires. Un prototype, élaboré grâce à des fonds européens Leader, sera installé prochainement au village de gîtes du mas de la Barque, bénéficiaire *Esprit parc national*.

Par ailleurs, une aire de bivouac « test » conçue en lien avec l'association Inter-Parcs Massif Central (Ipamac) sera installée chez un prestataire retenu à l'issue d'un appel à candidatures. Si le test est concluant, l'aire de bivouac pourra intéresser les bénéficiaires de la marque souhaitant offrir à leurs clients ou aux randonneurs en itinérance l'opportunité de vivre l'expérience d'une nuit à la belle étoile.



PNR de Millevaches en Limousin

Les hébergeurs, accompagnateurs et agences de voyage *Esprit parc national* pourront d'ailleurs prochainement, s'ils le souhaitent et si leurs prestations sont conformes à un cahier des charges spécifique, se voir remettre une plaque reconnaissant leur engagement dans la préservation et la valorisation de la nuit dans le Parc national.

Enfin, dans le cadre du programme d'animations « Un été avec le Parc »,

l'établissement a proposé aux prestataires touristiques bénéficiaires de la marque d'accueillir dans leurs structures des « soirées lunaires ». En juillet et en août, sur chaque massif du territoire, à l'occasion de la pleine lune, ces soirées ont réuni visiteurs et habitants autour d'un repas partagé suivi d'une animation sur la nuit. Une occasion pour les professionnels de se faire connaître.



© B. Descaves - PNC



© Mas La Soureilhade

**Marie Gimenez, Mas La Soureilhade, Gîte et chambres d'hôtes *Esprit parc national***

« A titre personnel, j'admire le ciel nocturne des Cévennes depuis tou-

jours. Notre mas n'est pas spécifiquement aménagé pour l'observation des étoiles mais il est situé en pleine nature et j'invite toujours nos hôtes à sortir le soir, à s'allonger sur un plaid et à rêver sous la voûte céleste. Ils sont enchantés ! Lorsque le Parc national a obtenu le label Réserve internationale de ciel étoilé, j'ai eu envie de valoriser cet atout au plan professionnel.

L'accueil d'une « soirée lunaire » chez nous l'été dernier a constitué une première étape. C'était l'occasion de vivre un moment convivial avec le public, de lui faire connaître notre mas. J'ai aussi pu constater que la balade nocturne en forêt, guidée par deux agents du Parc, était pour de nombreuses personnes une expérience tout à fait inédite, riche

d'émotions et d'enseignements.

A l'automne, la formation « La nuit sous tous ses aspects » m'a permis de prendre conscience du phénomène de pollution lumineuse et de ses impacts négatifs sur la faune, la santé humaine... J'ai également découvert les cartes du ciel et de la lune en vente à la Maison du Parc, que je vais acquérir rapidement.. En effet, aujourd'hui, j'ai envie de créer un petit itinéraire autour du mas pour que mes hôtes puissent vivre l'expérience de plonger dans la nuit sans appréhension et de mieux connaître la faune nocturne et les étoiles. J'ai quelques mois pour approfondir mes connaissances de manière à pouvoir, l'été prochain, les guider dans leur découverte ! »

## Accompagner une nouvelle étape du déploiement de la marque

Avec près de 1 000 produits *Esprit parc national* et plus de 500 professionnels bénéficiaires, la marque aborde une nouvelle étape de son déploiement et vient de repositionner sa stratégie marketing pour 2019-2021. Les priorités sont de déployer la marque dans une dynamique de réseau, de développer sa notoriété pour qu'elle soit un outil de reconnaissance de l'action des parcs et aussi d'attirer des territoires, et de garantir la promesse commerciale liée à la marque.

### Les trois piliers de la stratégie marketing de la marque 2019-2021

- **protéger** une marque qui porte des valeurs directement associées aux parcs nationaux,
- **animer** un réseau de bénéficiaires, les rendre fiers de porter la marque et actifs aux côtés des parcs nationaux,
- **accompagner** la commercialisation et **promouvoir** une marque qui communique sur une découverte humaine et positive.

Elargir la palette des produits concernés par la marque est bien sûr l'un des principaux leviers du déploiement de la marque et de l'augmentation de sa notoriété. Aujourd'hui, de nombreuses filières ne sont pas couvertes, et les règlements d'usage de certaines activités touristiques, très pratiquées mais sur certains territoires uniquement – la location d'ânes de bât, de bateaux – ne sont pas encore rédigés. Sans compter que certains règlements datent de 2013 ou 2014 et doivent être actualisés.



En 2019, les parcs nationaux des Cévennes et des Pyrénées, qui partagent le souhait d'étendre la marque aux savoir-faire traditionnels du bâti, ont lancé un travail collaboratif. Chacun a accueilli une stagiaire sur son territoire pour une mission de 6 mois à l'issue de laquelle un projet commun de RUC « Valorisation des savoir-faire » et ses documents annexes (dossier de candidature, grille d'audit) ont été rédigés. Pour ce faire, chaque étudiante a réalisé un inventaire des savoir-faire en lien avec le bâti dans « son » parc, recensé les artisans capables de les mettre en œuvre, mené des enquêtes sur les pratiques de ces professionnels, analysé les résultats... Une fois le RUC validé par le comité de gestion de la marque et amendé, le cas échéant, par le collectif des parcs nationaux, il faudra rédiger autant de cahiers de recommandations techniques qu'il y a de corps de métier différents pour que la marque *Esprit parc national* puisse se déployer dans les diverses filières concernées : lauziers couvreurs, bâtisseurs en pierre sèche, maçons avec la compétence « enduit à la chaux », ferronniers...



Pour accompagner le développement de la marque, l'animation du réseau des bénéficiaires au sein de chaque parc national et entre parcs nationaux est une piste privilégiée.

Dans le Parc national des Cévennes, des journées destinées aux bénéficiaires *Esprit parc national* des diverses filières s'organisent sur chaque massif. Elles sont l'occasion pour les professionnels des domaines agricole et touristique de se rencontrer, de découvrir leurs activités et produits respectifs, d'échanger sur leurs pratiques. Elles débouchent parfois sur des opportunités commerciales entre restaurateurs ou hébergeurs et producteurs, par exemple... Des chantiers collaboratifs (remonter un muret de pierre sèche), des ateliers naturalistes (construire

un nid), des outils de découverte de l'environnement leurs sont proposés. Ces journées sont aussi l'occasion de leur donner des informations globales sur la marque.

Le programme annuel de formation à destination des partenaires touristiques de l'établissement public est également un outil au service de l'animation du réseau des bénéficiaires de la marque et du partage d'une culture commune. Proposées gratuitement, dix à quinze journées sont mises en place par les agents du Parc et des intervenants extérieurs. Elles portent sur les patrimoines naturels et culturels, les actions menées par l'établissement qui contribuent à les protéger et les valoriser, les grands sujets qui font l'actualité du territoire...

Pour fournir aux bénéficiaires de la marque du domaine agricole un appui à la commercialisation de leurs produits - le Parc en compte 32 dans les catégories Vin, Viande, Fruits et légumes, Miel -, les marchés de producteurs locaux, comme celui organisé le 21 septembre à Monoblet (Gard) par le Parc et la commune, ou les fêtes de « la bio » ont toute leur place : en effet, même si seul le règlement d'usage de la catégorie Vin exige une certification AB, il est demandé aux producteurs, pour le RUC « Fruits, légumes, champignons, fleurs et plantes comestibles, cultivés ou issus de cueillette » d'exclure l'usage de tout produit de synthèse (engrais, herbicides...). De manière générale, la marque est attribuée à des professionnels aux pratiques écologiquement responsables.» ●



# L'association Lou Valat, lauréate des Trophées 2019

L'association Lou Valat, implantée à Vernet (St-Germain-de-Calberte) a vocation à sauvegarder le patrimoine culturel cévenol et à contribuer au maintien de l'homme sur ce territoire. Depuis 1971, les bénévoles rénovent murets, bancels, trincats, escaliers, toitures, clèdes et citernes sur le hameau. Le projet récompensé par un Trophée du Parc national correspond à une nouvelle étape dans la réhabilitation du lieu.

En cette période de congés de la Toussaint, le hameau retentit de bruits de marteau, de voix et de rires. Plus d'une vingtaine de bénévoles de l'association, venus des quatre coins de France et même de Suisse, d'Italie ou de Belgique, se sont retrouvés pour la semaine avec pour mission de mener à leur terme les trois chantiers concernés par le projet lauréat : la réfection complète d'un escalier, la reconstruction d'un muret et la restauration d'un pan de mur de soutènement d'une terrasse.

Comme depuis le tout premier chantier, ces travaux sont effectués dans les règles de l'art, sous la houlette de Marc Dombre, artisan bâtisseur en pierre sèche, et dans l'esprit du Parc national : respect de l'environnement, des gestes ancestraux et du bien-vivre ensemble. Les bénévoles, expérimentés et débutants, femmes et hommes, retraités, actifs et étudiants, sont répartis en petits groupes qui tournent sur les divers « ateliers » leur permettant

de voir toutes les facettes de la construction en pierre sèche.

Cette mixité des acteurs favorise le transfert de savoir-faire traditionnels et la mobilisation joyeuse autour d'un projet commun. « *C'est un vrai travail d'équipe. Toutes les compétences sont utiles : depuis les techniques de construction à proprement parler jusqu'au transport des pierres, en passant par l'intendance : courses, préparation des repas, vaisselle !* » explique Dany, l'une des pionnières de l'association. « *Pour l'alimentation, la règle est d'acheter local. L'été, les producteurs viennent vendre sur place leurs fruits et légumes, leurs fromages ou encore leur pain.* »

Si au début du 20<sup>e</sup> siècle Vernet comptait encore 80 habitants, la situation était bien différente dans les années 70. Le hameau était quasiment à l'abandon depuis une quarantaine d'années au moins. Les difficultés économiques

avaient éloigné les jeunes vers Alès et il ne restait qu'un couple âgé de résidents permanents. Aujourd'hui, on dénombre sept propriétaires et trois foyers permanents. Le gîte, les chambres et table d'hôtes de Sabine et Gérard Lamy – qui ont reçu la marque *Esprit parc national* – drainent de nombreux visiteurs. Les stages « patrimoine », « randonnée », « yoga » organisés par Lou Valat ont beaucoup de succès et les soirées sont musicales et très conviviales. Pas de doute, le hameau est bien vivant ! ●



# La maison du tourisme et du Parc national

La maison du tourisme et du Parc national des Cévennes a ouvert ses portes au public le 1<sup>er</sup> juillet 2019 dans le bâtiment de l'ancienne gare de Florac. En quatre mois, quelque cinquante mille visiteurs, touristes comme habitants, ont poussé les portes de ce vaste espace lumineux, nouvelle vitrine des richesses et de la destination touristique du territoire.

© O. Prohin - PNC

La maison du tourisme et du Parc national est mutualisée entre l'Office de tourisme Gorges du Tarn-Causse-Cévennes et le Parc national. L'ambition des partenaires était de réussir à valoriser dans un site unique l'exceptionnel - les patrimoines de l'espace protégé - et le quotidien - les services proposés par le territoire en réponse aux attentes du type « où manger, où dormir, où se baigner ? ».

D'une superficie de 560 m<sup>2</sup>, dont 400 dédiés au public, la maison du tourisme et du Parc se compose de six espaces : un accueil, un espace « conseil en séjours », une galerie « patrimoines », un espace « causerie », ainsi qu'une boutique et une exposition permanente dédiées au Parc national.

Outre l'accueil, l'espace « conseil en séjours » permet, en saison estivale, d'orienter les visiteurs vers les prestations touristiques qu'ils recherchent : hébergements, sites à visiter, panoramas incontournables, activités de pleine nature...



© O. Prohin

La boutique du Parc propose à la vente de nombreux ouvrages – documentation pratique, beaux livres, cartes et topoguides -, des vêtements et accessoires, des jeux, des produits artisanaux et locaux...

La galerie « patrimoines » met en lumière les reconnaissances nationales et internationales obtenues par le territoire, avec un éclairage parti-

culier sur le Grand site des gorges du Tarn, de la Jonte et des Causse et sur le bien Causse & Cévennes, inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco au titre des paysages agropastoraux.

L'exposition permanente a été conçue de manière à ce que le visiteur déambule librement et à son rythme. Au fil de son cheminement à travers les dif-



férents espaces, il reçoit une première information qui va aiguïser sa curiosité et lui donner envie d'arpenter le territoire pour le découvrir réellement. L'accent est mis sur l'image et le son, la sensorialité, l'interactivité, le ludique. Tous les textes sont traduits en anglais.



Les yeux du visiteur sont immédiatement happés par le regard profond d'un renard photographié sur le vif. Il invite à s'approcher du « mur de la biodiversité » qui mêle photographies et vidéos naturalistes sur plus de 4 mètres de hauteur. Le public peut découvrir cinq plantes endémiques du territoire par le biais d'un herbier à feuilleter, ou encore retrouver l'identité de cinq animaux grâce à deux indices : un œil et une empreinte.

Dans l'espace « une mosaïque de paysages », une carte en relief offre une vue d'ensemble du territoire ; des écrans vidéo proposent de découvrir les paysages emblématiques de chaque massif et un atlas sur écran tactile permet d'entrer dans le détail de chacun. Les « lanternes du paysage », colonnes de stalagmites et stalactites, mettent en valeur les paysages des Cévennes. Enfin, une esquisse dessinée sur une vitrine ouverte sur le bourg de Florac et les falaises du causse Méjean invite le visiteur à une lecture du paysage qui s'offre à lui.

Cinq panneaux abordent les « racines vivantes » du territoire. La culture occitane constitue le socle de l'identité cévenole et le visiteur peut découvrir cette langue en écoutant des contes et des chants.



La sériciculture, qui a contribué à l'âge d'or du territoire, l'arbre à pain, qui fait encore vivre près de 400 castanéiculteurs, l'agro-pastoralisme, qui constitue toujours un moteur de l'économie locale, ainsi que les savoir-faire des bâtisseurs sont présentés sur ces panneaux.



L'exposition apporte également un éclairage sur l'histoire des Cévennes et le patrimoine qu'elle a engendré. Une table d'orientation propose au visiteur une cartographie des patrimoines culturels du territoire.

L'histoire des Cévennes est classiquement découpée en quatre périodes : les premiers temps, le moyen âge, de la réforme à l'ère industrielle, les crises et le renouveau. Une frise mentionne les événements marquants qui ont jalonné ces quatre périodes. Un tiroir s'ouvre pour chaque grande période et en propose un résumé en quelques photos et en quelques mots. La carte permet d'identifier les monuments édifés à chacune des époques comme par exemple les mégalithes lors des premiers temps, les châteaux et les églises au moyen âge. Seuls les lieux et monuments que le grand public peut visiter sont signalés.

L'architecture qui s'intègre si magnifiquement dans les paysages est mise à l'honneur. Une « matériauthèque » simple permet de visualiser rapidement les différents matériaux, bois et pierre, utilisés sur chacun des quatre massifs. La table d'orientation pointe une sélection de très beaux hameaux - Mas Camargues, Grizac, Le Villaret... - que le public peut découvrir *in situ* par le biais de panneaux ou de sentiers d'interprétation. Au centre de l'exposition, un abécédaire ludique propose, notamment, de distinguer une lauze de schiste d'une lauze calcaire.

D'autres espaces ont vocation à informer le visiteur sur ce qu'est un parc national, son organisation et ses missions, sur les actions de l'établissement public du Parc national des Cévennes. Le visiteur dispose alors de toutes les clés pour lui ouvrir les portes de ce territoire exceptionnel ! ●

info@cevennes-parcnational.fr  
Tél. 04 66 45 01 14

## L'espace rando

Une table numérique tactile, basée sur une carte interactive du territoire, permet d'accéder à toute l'offre de randonnée pédestre, équestre et à VTT du territoire. Chaque sentier est présenté sur une fiche : boucle ou linéaire, longueur, durée, dénivelé, profil altimétrique, niveau de difficulté. Cette fiche est téléchargeable sur un smartphone via le logiciel gratuit GPX-Viewer. Le tracé est visible sur l'écran. Une option permet de le parcourir virtuellement.



## > Les nouveaux arrivés



**Éléonore Solier** a rejoint le service éducatif à la rentrée de septembre, en tant qu'enseignante animatrice pédagogique, chargée de la liaison entre les écoles et le Parc. Elle

est basée au siège de l'établissement public à Florac-Trois-Rivières. 04 66 49 53 13



**Céline Jolly** est arrivée le 2 septembre au pôle Architecture Urbanisme Paysage du service Développement durable dans le cadre d'un contrat

d'apprentissage d'une durée de 3 ans. Elle prépare le diplôme d'ingénieur paysagiste. Ses missions sont de mener des actions de sensibilisation au paysage, de développer un plan paysage sur un site agricole et d'assurer une assistance technique aux communes. 07 82 90 93 84



**Agathe Viguier** a rejoint le 2 septembre et pour un an le pôle Forêt du service Développement durable. Elle est en contrat d'apprentissage et prépare la Licence professionnelle

Gestion et aménagement durable des espaces et des ressources. Elle est chargée de l'étude des forêts anciennes avec la réalisation de diagnostics écologiques pour des plans simples de gestion. 06 73 79 24 38

## > A paraître

**Le Guide du Routard « Parc national des Cévennes »** paraîtra au printemps 2020. Le fil rouge en sera l'écotourisme, avec notamment la mise en lumière de

tous les bénéficiaires de la marque *Esprit parc national*. Comme toujours, le globe trotteur trouvera dans ce guide très complet toutes les informations utiles pour découvrir le Parc national et réussir son séjour.

**En vente en librairie et dans les Maisons du Parc : 5, 90 €**



## > Un prix littéraire pour *Nuits des Cévennes*

Le beau livre *Nuits des Cévennes*, paru en 2018, a reçu, le 8 novembre à Alès, le prix spécial du jury du Cabri d'Or 2019. Une première !

Organisé par l'Académie cévenole en partenariat avec la ville d'Alès, la communauté d'agglomération du Grand Alès et la librairie Sauramps en Cévennes, le prix littéraire du Cabri d'Or récompense l'auteur d'un ouvrage romanesque, biographique, historique, artistique... qui porte sur la région des Cévennes. C'est Vanessa Bamberger qui a remporté le 33<sup>e</sup> Cabri d'Or pour son roman *Alto Braco*. Fait inédit, le jury a décidé de décerner un second prix au beau livre *Nuits des Cévennes*, co-édité par le Parc national des Cévennes et les Editions du Rouergue. Avec les œuvres somptueuses et sensibles de douze photographes, c'est une immersion en images au cœur des nuits cévenoles qu'offre ce livre. La tête dans les étoiles et les pieds dans l'herbe humide, l'expérience de la nuit y est totale, l'émerveillement absolu.

**35 € - En vente en librairie, dans les Maisons du Parc national et à la boutique en ligne : [www.cevennes-parcnational.fr](http://www.cevennes-parcnational.fr)**

# > nouveautés

## > À la boutique

En vente dans les Maisons du Parc, les relais d'info du Parc et à la boutique en ligne [www.cevennes-parcnational.fr](http://www.cevennes-parcnational.fr)

**4 saisons en Cévennes 25 €**

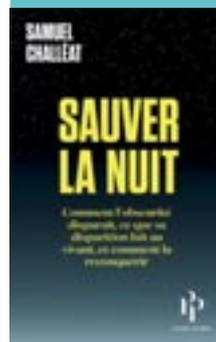
**Texte: Jean-Paul Chabrol et Daniel Travier. Aquarelles : Camille Penchinat - Edition Alcide**



Récit vivant et coloré qui reconstitue la vie de tous les jours des Cévennes des années 1900. Au début du siècle dernier, Samuel, un jeune paysan cévenol, retrace son quotidien au

gré des saisons : l'organisation du mas, la culture du châtaignier, l'angoissante éducation des vers à soie, les ruchers confiés à son grand-père, l'excitation des foires, l'estive des troupeaux, la fête du cochon partagée avec les voisins, l'école à une heure de marche, la peur du loup, le dimanche au temple ou au café... Si ces activités ancestrales ont largement disparu, elles ont façonné les mentalités et sculpté le paysage, couvrant de terrasses les versants des montagnes. Elles racontent une part essentielle de la culture et de l'histoire des Cévennes.

**Sauver la nuit 21 €**



**Samuel Challéat - Edition Premier Parallèle**

Un des premiers livres sur une question environnementale fondamentale : la disparition progressive de l'obscurité du fait

de la pollution lumineuse. Samuel Challéat raconte l'émergence du "besoin d'obscurité", concomitant au développement urbain, les solutions



actuellement mises en œuvre pour répondre à ce besoin, et la manière dont il est devenu un enjeu politique et économique.

### Le Cheval de Przewalski 29 €

Sally Zalewski - Edition Sandrine Ferrazzini

Cet ouvrage extrêmement bien documenté synthétise l'extraordinaire saga du plan de réintroduction et de préservation des chevaux de Przewalski, présents sur la causse Méjean.



### Coucou l'arbre 8,50 €

Simona Dimitri - Editions Usborne - dès 3 ans.

Le cycle de vie d'un arbre, du gland au chêne centenaire, est expliqué aux jeunes enfants dans ce bel album à rabats. Ils y apprendront ce dont les arbres ont besoin pour grandir et la durée de vie du chêne, et pourront observer les transformations que les arbres subissent à chaque saison ainsi que les insectes et les animaux qu'ils abritent. Les jeunes enfants iront de découverte en découverte en soulevant les rabats et en regardant à travers les trous qui parsèment les pages. Des informations succinctes accompagnent les charmantes illustrations. Un premier ouvrage de référence, dans un format adapté aux petites mains.



### Puzzle Découvrir les planètes Londji 17,80 €

Apprendre à découvrir les planètes en recomposant un joli puzzle au design rétro dont les pièces brillent dans l'obscurité - 200 pièces - dès 6 ans



## > Au centre de documentation et d'archives

LANORE Laurent et al. « Les abeilles dans les prairies d'exploitations d'élevage aux environnements agricoles contrastés ». In *Fourrages* n°236, 2018.

Les populations d'abeilles ont été estimées 2 années de suite, à 2 périodes printanières et dans 4 exploitations. Au total, 75 espèces d'abeilles appartenant à 14 genres différents ont été recensées parmi les 489 insectes capturés. La majorité des abeilles capturées sont des abeilles solitaires dont les proportions varient selon les sites ; seule l'abeille mellifère est commune aux 4 sites. Contrairement au nombre d'abeilles capturées, le nombre d'espèces rares, de familles et de genres représentés est plus élevé dans les exploitations basées sur les prairies permanentes qui ont conservé de nombreux éléments paysagers (Résumé de l'éditeur) – Article disponible au format PDF

WAJNBERG Alexandre, JACQUEMIN Nathalie. « Pierre Rasmont et les abeilles sauvages ». In *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme, oui mais conscience sans science n'est qu'un vilain gros mot*, Radio Bruxelles, ca 2018.

Interview radiophonique de Pierre Rasmont dans le cadre de l'émission de vulgarisation : "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme, oui mais conscience sans science n'est qu'un vilain gros mot" diffusée sur Radio Bruxelles. Il est question des abeilles solitaires et sauvages et de leur disparition. Comment elles ont été confrontées à l'histoire des habitudes "alimentaires" (industrialisation de l'agriculture, systématisation de l'usage des engrais azotés, développement du secteur agro-alimentaire) et comment ces habitudes associées au réchauffement climatique ont entraîné leur perte. Les abeilles mellifères bénéficient dans le meilleur des cas de l'attention de l'apiculteur et des médias, ce n'est pas le cas des abeilles solitaires qui disparaissent.

Pierre Rasmont est directeur du laboratoire de zoologie de l'université de Mons en Belgique – spécialiste de l'étude des insectes pollinisateurs. Emission radiophonique à écouter sur [https://larbreauxabeilles.files.wordpress.com/2019/03/rasmont-abeilles\\_30-11-09.mp3](https://larbreauxabeilles.files.wordpress.com/2019/03/rasmont-abeilles_30-11-09.mp3)

Ces documents ainsi que de nombreuses autres références sont consultables au **Centre de documentation et d'archives** à Génolhac, les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h30 de préférence sur réservation - 04 66 61 19 97 - [pauline.roux@cevennes-parcnational.fr](mailto:pauline.roux@cevennes-parcnational.fr)



# Nuits des Cévennes

Prix spécial du jury du Cabri d'Or 2019



Parc national  
des Cévennes

ROUERGUE